

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **44 (1936)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE

Juste et Caroline Olivier.¹

En nous donnant une biographie de Juste et de Caroline Olivier, Mme Cécile-René Delhorbe comble une lacune dans notre bibliographie vaudoise. Car, si à ces « deux voix » de nombreux articles ou travaux furent consacrés, nous n'avions à leur propos aucune « vie » aussi complète. Etablie à l'aide de leur correspondance et de leurs papiers, dont leur petit-fils, M. le Dr Jean Olivier est le pieux dépositaire, cette biographie fera mieux connaître un écrivain, à qui on n'a pas toujours rendu pleine justice.

En un style rapide, avec une sympathie généreuse, Mme Delhorbe retrace les étapes diverses de l'existence des Olivier. Elle n'omet pas les traits pittoresques de leur enfance campagnarde à Eysins ou à Bois-Bougy, mi-citadine à Aigle. Les premiers essais attirent au jeune barde des prix flatteurs et académiques, et Chateaubriand admire les vers de Mlle Ruchet. La rencontre des deux poètes au Clos de Bulle, l'atmosphère enthousiaste et romantique de l'époque, ce curieux mélange de goût poétique et d'anxiété religieuse fournissent à Mme Delhorbe d'excellentes pages.

Puis, vint la carrière active. Neuchâtel, Lausanne, Paris, Gryon, avec tous les souvenirs que ces divers noms évoquent. Les Olivier ne sont-ils pas le centre d'un monde érudit et poète ? Leur salon de Marterey, ne fut-il pas l'endroit favorisé où des amis comme Vinet, Monnard, des disciples, ainsi H. Durant, Charles Secrétan, Monneron, Lèbre, des hôtes illustres, Ste Beuve, Melegari, Mickiewicz, se rencontrèrent ? Les Olivier, ce sont aussi des témoins et combien sensibles, des grands mouvements littéraires ou politiques, dont notre pays dut subir le contre-coup.

Surtout, Juste Olivier reste l'auteur du *Canton de Vaud*. Ce livre a des lacunes ; certains des documents qui l'étaient sont sujets à caution. Mais quel témoignage inspirateur, quelle volonté de retracer, en quelques fresques, l'histoire de notre pays, de rendre sensible la beauté de son décor, de lui donner une raison d'être nouvelle et un grand rêve à réaliser ! A cette mission entrevue : découvrir « le génie caché » dans le passé comme dans la nature, Olivier a entraîné plus d'un de ses élèves. Vulliemin, Troyon lui ont dû leur vocation d'historiens. Juste Olivier a certainement contribué à éveiller chez nous le goût pour l'histoire. Et de cela aussi, il convient de lui rendre hommage.

H. P.

¹ Cécile DELHORBE : *Juste et Caroline Olivier*. Avec 29 illustrations hors texte, et d'après des documents inédits. Editions V. Attinger.

Les bourgeois de la Tour-de-Peilz.¹

Après la publication du grand volume sur l'*Histoire de La Tour-de-Peilz* par M. Ed. Recordon, d'après les documents et les manuscrits laissés par Albert de Montet, M. V. Magnin a cependant continué à dépouiller les archives locales, et il en tire les éléments de travaux qui paraissent dans la *Feuille d'Avis de Vevey*. Il a eu l'excellente idée de faire tirer à part en une élégante brochure le dernier paru relatif aux bourgeois de La Tour-de-Peilz.

On est étonné de voir combien de renseignements curieux on trouve dans une publication qui semble, au premier abord, ne devoir intéresser que quelques habitants de la localité. L'auteur contribue à faire conserver le souvenir de familles qui, pendant des siècles, ont rendu de grands services, comme les de Mellet, Hugonnet, Ormond, etc. ; il nous fournit des renseignements sur d'autres dont le nom est honorablement connu bien au delà des limites de la commune : les Ansermet, les Gétaz, les Sillig, les Vodoz, les Chastellain, etc. Il nous dévoile l'origine de certains noms de famille dérivant de plus anciens qui ont été modifiés au gré de quelques-uns de leurs membres ; c'est ainsi que celle des Détraz, dont les derniers descendants habitent Genève, est devenue Detraz et enfin de Traz.

Le petit ouvrage de M. Magnin, basé sur une documentation abondante et sérieuse inspire une confiance complète.

E. M.

¹ *Origine des familles bourgeoises de La Tour-de-Peilz*, par V. MAGNIN.